

**... An 2017. 45° 30' 17" Nord, 73° 33' 25" Ouest. Atterrissage.**

*Au cœur d'une mégapole s'est formée une terre hostile appelée « chantier ». Elle irrite de ses poussières et de ses bruits assourdissants les humanoïdes de cette ville-monde en quête d'efficacité, d'accessibilité et de rapidité. Plusieurs **nuisances** parasitent leurs champs de perception et d'évolution, générant chez eux un sentiment d'agacement et d'incompréhension.*

Montréal énonce une série d'irritants que nous classons selon trois registres :

- Mental : l'incertitude liée au manque d'informations ;
- Physique : l'agression du corps et de ses sens ;
- Émotionnel : l'impact d'une réalité inhérente au chantier sur le vécu individuel et collectif.

Plus qu'un module d'information, il faut élaborer un objet urbain à la fois signal et communicant.

*Dans cet univers hyper-connecté, soumis à la transformation permanente, un objet intrigant, nommé **pod**, se présente d'abord comme un ambassadeur apaisant de **communication**...*

Ce premier module (1) en aluminium externalise au maximum les informations requises. Ses 12 surfaces découpées organisent les 4 types d'informations. Le graphisme accompagne et développe le langage en place. On montre, on explique, on revendique. Pour l'information permanente, une impression sur autocollant vinyle serait choisie tandis que l'information temporaire serait imprimée sur des panneaux de cintra modulaires et interchangeable. Cela passe aussi par une adaptabilité exemplaire à des contextes urbains multiples. Grâce à son lestage centralisé suspendu et à ses quatre pattes réglables, le module conserve une stabilité uniforme sur tous types de terrain. C'est aussi sa matérialité qui incite à un soin de manipulation assurant également une durée de vie nécessaire.

*Afin d'assurer un refuge dans ces lieux ingrats, **pod** se transforme rapidement en abri confortable. Il propose une expérience nouvelle à ces humanoïdes en recherche de bien-être. Il introduit un nouvel espace-temps nécessaire, celui de la **déconnexion** face à l'effervescence urbaine.*

Le module déployé (2) permet une pause dans l'espace urbain. On se protège, on s'extrait d'un contexte perturbé, on se réfugie quelques minutes. Cette parenthèse légère offre un nouveau regard sur le chantier en valorisant ses « bienfaits » : l'utilisateur a désormais le choix de pouvoir ou non s'isoler de l'espace public connecté et en chantier.

*Déplié, **pod** poursuit son évolution dans cet environnement changeant. Dynamique, il se renouvelle sans cesse au grès du temps. Sa morphologie évolutive génère des **interactions**, invitant toutes formes humanoïdes à entrer en contact.*

Un jeu d'assemblage modulaire aux dimensions standards permet une véritable flexibilité combinatoire. L'association de l'objet de base à un catalogue d'éléments supplémentaires assure une polyvalence maîtrisée de l'objet. Cette stratégie assure une grande mobilité et liberté opératoire. Entrepreneurs et ouvriers, garants de l'objet, deviennent designers. Les mutations de l'objet, de son apparition à sa disparition, correspondent aux formes et temporalités du chantier. Montréal offre ainsi une diversité d'« objets uniques » et durables à ses habitants.

**... Mission chantier ok. Degré de satisfaction humanoïde élevé. Décollage.**